

Modernisations et innovations constructives ; réinvention des traditions alsaciennes après 1945

Proposition de communication pour le 3e congrès francophone d'histoire de la construction

12 mai 2016 / par Gauthier Bolle

Architecte DPLG & docteur en histoire de l'art et de l'architecture de l'Université de Strasbourg

Maître-assistant d'histoire et culture architecturales - École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux

Chercheur à l'UMR Passages Bordeaux CNRS

La présente proposition d'article poursuit des réflexions engagées dans la thèse soutenue en 2014, retraçant la biographie de l'architecte alsacien Gustave Stoskopf (1907-2004)¹. Autour de cette figure majeure de la scène alsacienne – qui érige en modèle sa reconstruction de la cité martyre d'Ammerschwahr –, de nombreux autres constructeurs² sont engagés dans les reconstructions urbaines et rurales. La volonté de restituer des silhouettes bâties disparues domine nettement la production architecturale locale entre 1945 et 1955, exploitant l'héritage du mouvement régionaliste allemand du *Heimatschutz*. Derrière une production - relativement - homogène et modérée dans son expression, une grande diversité d'attitudes se fait jour concernant les options constructives.

L'idée est de confronter une histoire culturelle – parcours, doctrines, réseaux des principaux acteurs – au prisme de la dimension constructive et morphologique de réalisations menées en milieu rural et urbain en Alsace dans les 10 années qui suivent le conflit. Pour cela, deux champs seront explorés. Tout d'abord, celui de la persistance des méthodes, matériaux et formes coutumières ; cette inscription revendiquée dans une tradition sera abordée afin d'interroger son évolution. Par ailleurs, il s'agira d'explorer l'innovation constructive par l'introduction de matériaux et de dispositifs inédits, notamment dans la construction d'ensemble de logements neufs. Si ces dernières opérations s'inscrivent dans la lignée d'une politique locale d'habitat social, ils portent en même temps, les « germes » des grands ensembles. Des questionnements transversaux relient ces deux champs et particulièrement la place nouvelle faite au béton armé, voire plus largement à la standardisation et la normalisation des éléments constructifs.

Ainsi, la question de la transformation typologique, celle du transfert culturel rencontrent des évolutions techniques et constructives majeures : cette « rencontre » configurent en partie la production courante de la seconde moitié du XX^e siècle.

architecte ; assemblage ; historiographie ; chantier ; circulation des savoirs ; transfert artistique

¹ « Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles - Gustave Stoskopf (1907 - 2004) », soutenue le 25 septembre 2014 devant un jury composé de Anne-Marie Châtelet, professeure à l'ENSAS, directrice de thèse, Simon Texier, professeur et à l'Université de Picardie, rapporteur et président du jury, Pieter Uytenhove, professeur à l'Université de Gand, rapporteur, Michaël Darin, professeur à l'ENSAS, François Igersheim, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, et Paul Landauer, maître-assistant à l'École d'architecture, de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée. Publication en préparation aux Presses Universitaires de Rennes.

² Citons parmi d'autres ; Adolphe Wolff (1892-1960), Charles Treiber (1899-1963), François Herrenschmidt (1906-1992), Olivier De Lapparent (1908-1996), Bertrand Monnet (1910-1989).